

ENJEU SÉCURITÉ - Iran islamique réel, ou illusoire fantasme ? L'inquiétant combat de la coalition israélo-américaine

1 - "Les galets, au fond de la rivière" - Religion de 90% des 90 millions d'iraniens et de 70% des 48 millions d'irakiens, le chi'isme duodécimain baigne d'origine dans l'ésotérisme et le mysticisme. Fondateur de l'Iran islamique, l'imam Khomeini fut un grand maître d'"*Irfan*", le soufisme chi'ite. Or dans une telle théocratie - surtout dans la répression ou la guerre - pouvoir apparent et souverain réel peuvent diverger. Un millénaire durant, dans les califats sunnites, les chi'ites subirent de terribles persécutions et inventèrent pour survivre des formes extrêmes de dissimulation-négation ; "*takiya*" étant la plus noire. Déjà sous Ronald Reagan, dans l'affaire de l'"*Irangate*", des émissaires de Washington furent parfaitement bernés par leurs interlocuteurs iraniens, en la parole desquels ils avaient naïvement cru.

Dans l'Iran de 2026, il est ainsi douteux, pour le dire gentiment, que l'élimination de figures du pouvoir *VISIBLE* décapite un régime fondé sur de séculaires réflexes et tout entier issu - seul au monde avec celui de la Chine communiste - d'une longue lutte clandestine armée. Récemment encore, une discrète éminence des Gardiens de la révolution souriait des efforts américains - vains selon lui - pour les décapiter ; usant pour cela d'une image "Nous sommes, disait-il, les galets du fond de la rivière ; au-dessus de nous, l'eau, tourbillonne, mais nous sommes toujours là, au fond - et nous pesons lourd".

La machine de guerre israélo-américaine peut-elle anéantir ces "galets" si bien immergés ? Lucidement, ce n'est pas sûr. Car cette machine a un second souci - peut-être pire encore.

2 - *Maktab* : la pyramide et le système solaire - Chef des forces spéciales américaines durant l'aventure irakienne ("*Joint special operations command in Iraq*") le général Stanley McChrystal pilote l'élimination d'Abou Musab al-Zarqawi, le 7 juin 2006. Voulant alors comprendre comment opère "al-Qaïda en Irak", il flaire de l'inhabituel dans sa structuration - inhabituel bien sûr, par rapport à ce qu'il juge être la norme d'un groupe terroriste - exemple, l'IRA. Pour lui, le groupe-Zarqawi est "moins un réseau combattant hiérarchique, qu'une constellation de guerriers, fonctionnant par observance de leurs relations et réputations. Au centre, Zarqawi. Quand il devient chef d'al-Qaïda en Irak, il continue à commander comme ça".

Fine observation empirique. Sans le savoir, Mc Chrystal révèle le dispositif *maktabi*, de *Maktab*, école ancestrale où s'apprend le Coran et des rudiments de lecture-écriture. Plus largement, *maktab* est aujourd'hui un mode associatif à but d'étude ; ou d'exercice d'une autorité ou d'un pouvoir. Chez les chi'ites, *maktab* est le "système d'opération" des centres spirituels de Nadjaf et Kerbela, en Irak ; Qom et Meched en Iran, etc. *Maktab* structure le Hezbollah du Liban, l'état-major des Pasdaran d'Iran, etc. Informel, personnalisé, issu des mosquées et *Husseiniyeh* (locaux communautaires chi'ites), *maktab* confère une forte capacité de résistance aux pressions extérieures et interférences hostiles. Les décisions y émanent d'invisibles hiérarchies internes, sans influence extérieure ni publicité.

Rappel : sous Saddam Hussein, l'Irak est surveillé par une pléthore de services secrets formés en Allemagne de l'Est ; cependant, d'immenses entités *maktabi* comme *al-Dawa* y opèrent indétectées, une décennie et plus.

Tout sauf secret, le dispositif *maktabi* est connu en Orient comme l'association-loi de 1901, en France. Il consiste en une succession de cercles souples, flexibles, résistants, genre système solaire ; chacun adhésion à un cercle renforce sa cohésion d'ensemble. Avant la révolution islamique d'Iran, dès la décennie 1960, l'idéologue du chi'isme révolutionnaire Ali Chariati convertit au *maktab* les jeunes iraniens, aux dépens des modes associatifs occidentaux :

"*Maktab* n'est pas un système rigide. C'est une orientation, non une organisation ni une institution... Imaginez une constellation humaine aux planètes faites des sentiments personnels, comportements sociaux, particularismes ethniques - d'abord, des options philosophiques, religieuses et sociales de ceux qui la composent ; le tout formant un système coordonné, évoluant au même rythme dans une direction précise... Voilà *maktab* : une école de pensée et d'action autour d'une personne... Elle a vocation à évoluer, à se développer, à acquérir une puissance sociale. Elle donne à ses membres une mission et une responsabilité humaine".

Cela, je l'ai vu dans le Liban de la guerre civile, lors de cérémonies du Hezbollah - chaotiques pour un étranger ou un novice. Dans un système *maktabi*, les hiérarchies (niveau, rang du dignitaire, puissance de son groupe, rayonnement international, etc.) sont connues de tous. Dans ces cérémonies, selon un ordre sous-jacent méticuleux, les *cheikhs* occupent certains rangs et parlent selon un ordre protocolaire strict.

Un ordre invisible - donc indécélable - par observation numérique occidentale, puisque son *essence* échappe aux programmeurs de leurs outils de surveillance ; la préconception de ceux-ci va d'emblée à la pyramide, les structures politico-sociales occidentales étant surtout pyramidales ; à part certains réseaux (à plat), mais *maktab* diffère aussi du simple réseau.

La phénoménologie explique ainsi cette ignorance de l'essence du *maktab* : "La logique dit : le concept s'obtient en comparant par exemple de nombreux types singuliers d'arbres. Cependant, cette logique omet de considérer que déjà, la recherche d'un arbre singulier présuppose une connaissance de l'essence de l'arbre, sinon, je n'ai pas de critère pour savoir que ce que je cherche est un arbre singulier". (*Séminaires de Zürich* - Martin Heidegger, NRF-Gallimard).

D'évidence, ce qui précède est su d'éminents islamologues aux États-Unis et en Israël ; pays où cependant, du fait de fanatiques religieux, les dirigeants dédaignent ces avis éclairés. Plus, à Washington, un pouvoir de *businessmen* amateurs, ayant sans doute peu lu les œuvres de Henry Corbin et Daryush Shayegan sur le chi'isme iranien, sa philosophie prophétique, sa gnose spéculative, son herméneutique spirituelle et sa théosophie... ■